

Pierre MAUROY

REMISE DE L'ORDRE DU MERITE

à Frédéric ROSMINI

(Marseille, 17 novembre 1984)

C'est avec plaisir que je me retrouve une nouvelle fois sur les quais du Vieux-port, dans cette mairie d'où mon ami Gaston DEFFERRE a su conduire avec dynamisme et constance ~~l'assainissement~~ le renouveau de Marseille.

Oui, les Marseillaises et les Marseillais peuvent se réjouir d'avoir à la tête de leur ville un grand maire. *Mr*

grand maie kirement - du maie exceptio a cel. pour une rite,
du maie exceptio nalle pour ille est la d'au rite collectant local de pethen

~~Et je peux témoigner que dans ses différentes fonctions au sein du gouvernement, Gaston DEFFERRE a fait montre du même dévouement et du même dynamisme. Je tiens à l'en remercier, une nouvelle fois, ce soir.~~

Je n'ai pas oublié, mon cher Gaston, qu'en 1981 tu m'avais offert une pendule. J'y ai vu la traduction du fait que le socialisme était maître de l'heure. Le temps a passé.

La ~~histoire~~ ^{histoire} il est vrai nous montre que la mobilisation d'un peuple ne se prolonge jamais plus d'un an ou deux. Les forces

de la revanche qui se manifeste aujourd'hui rendent bien sûr la tâche plus difficile. ~~Mais je sais que~~ ^{un vrai amour pour l'humanité} les socialistes sont des femmes et des hommes de conviction et que le combat de la gauche continue et continuera.

Je veux également présenter mes hommages à Edmonde CHARLES-Roux qui, aux côtés de Gaston DEFFERRE, contribue à animer la vie culturelle de votre ville. Et, sans pouvoir tous les citer, je salue les nombreux amis qui se sont joints à nous ce soir pour féliciter Frédéric ROSMINI. *Travaille, a été et*

reste pour avoir tenu à l'annette - Annette au Président de la
réf. - Sgts. Proenca - Cite à Myer - Michel Poff - Président du C. J. - Annette
Annette aux chs de la Ville et
si des choses importantes

5, avenue Bosquet 75007 PARIS - Tél. 331-70-32

Amis à coup de la Fédération Cio Capange - son Président Bernard Broder ^{Weygard}

- ① Pour être maire d'une telle Cité, avec l'appui renouvelé de la population pendant tant d'années il faut des qualités et surtout des qualités contradictoires -
- celles qu'on aime trouver chez les élus : l'athlétisme, la disponibilité, la reprise de gestes -
 - celles, en plus, du chef qui décide et du médiateur qui transforme -
- Le plus difficile pour durer est de trouver le ton de la simplicité qui plaît et de la franchise sans laquelle une grande ville n'a pas à venir -

Je pense, d'ailleurs, tenir pour ces qualités-là, surtout d'effort les a maîtrisés dans ses différents postes au sein des gouvernements. Mais, c'est sa simplicité et sa franchise ! de capacité de se présenter pour la conception et l'action dans la tempête des affaires courantes ou exceptionnelles d'un Ministère de l'Intérieur et des affaires jugées les plus graves. Mais le jeu d'acteur de ces décisions de grandes réformes comme celle de la décentralisation -

hommes à l'effort pour pousser le débat Delors - Ricœur du Travail, de la culture et de la formation - car nous avons besoin d'une culture différente mais faite par nous-mêmes dans la confiance et l'union

Je tiens à saluer plus particulièrement, son épouse Yvette, sa fille Christine et son fils Marc.

Frédéric dont toute l'action depuis 20 ans illustre la conviction des femmes et des hommes de gauche que j'évoquais à l'instant.

Frédéric ROSMINI sait ce qu'est la vie des travailleurs de notre pays. Il en connaît - pour les avoir vécus - les aspects les plus pénibles. Manoeuvre, coursier, manutentionnaire, il a commencé par exercer ces divers emplois.

Dans le cadre de son service militaire il est envoyé en Algérie. Il fait connaissance avec la guerre. Et, là encore, il découvre cet univers par son aspect le plus douloureux puisqu'il est grièvement blessé et doit être rapatrié.

Comme la plupart des hommes de sa génération, l'expérience que Frédéric ROSMINI a rapportée a été forte et même décisive. Elle aurait pu être celle ^{du ressentiment} ~~de la haine~~ et du racisme. Il n'en a rien été. Bien au contraire, c'est l'attachement à la paix, l'attachement à la rencontre et à la compréhension entre les peuples qui sont devenus les thèmes d'action de Frédéric ROSMINI. Un attachement non pas seulement verbal, mais concret, comme peuvent en témoigner tous ceux qui ont été accueillis par Frédéric et ses coéquipiers, tous ceux qui venaient des quatre coins de l'Europe ou de l'Afrique, pour participer à la vie des mouvements de jeunesse

1

Après avoir suivi, en 1964, la formation de la première promotion des animateurs de la fédération Léo Lagrange, Frédéric ROSMINI, ne cessera de consacrer ses efforts et son enthousiasme à cette association qui m'est - vous le savez - tout particulièrement chère. C'est en effet à travers cette fédération Léo Lagrange, qu'avec un groupe d'amis nous avons fondé, que nombre de travailleurs ont pu prendre des responsabilités dans la vie sociale et parfois même politique du pays.

Aujourd'hui encore, lorsqu'on regarde qui sont les responsables de la Fédération Léo Lagrange, on constate que l'enracinement des origines a su être préservé. Sur les 43 candidats au conseil d'administration de la fédération j'ai relevé, la semaine dernière : 15 ouvriers ou techniciens de terrain, 10 employés, 9 enseignants, 5 animateurs, 1 avocat, 1 pharmacien, 1 médecin et 1 économiste.

Comme ancien enseignant, je suis certes attaché à cette profession, mais il me paraît significatif que, dans les équipes de Léo Lagrange, les enseignants soient un élément parmi d'autres.

Parler de l'éclosion d'une culture ouvrière c'est bien. Créer les conditions où peuvent s'épanouir les qualités acquises et développées à la rude école du travail, c'est mieux!...

Parler d'égalité des chances et lutter pour une société où elle existera, c'est nécessaire. Faire vivre une sorte d'avant-garde communautaire où elle existe déjà, c'est mieux.

C'est ce qui s'est fait tout au long de l'histoire de la Fédération. Je suis particulièrement heureux de ce résultat.

D'autant que Frédéric ROSMINI me paraît illustrer une mutation en profondeur des mouvements de jeunesse. Il faut bien reconnaître que, longtemps, ce secteur fut celui du seul bénévolat ^{au} ~~et~~ ~~de~~ ~~ce~~ - trop souvent - de l'à-peu-près.

Or, un homme comme Frédéric ROSMINI est devenu un véritable professionnel de ce secteur, ce qui signifie qu'il s'est imposé, dans son action la même rigueur que s'il dirigeait une entreprise ~~commerciale~~. Et de cette attitude il doit être remercié.

Car il est indispensable d'allier toujours l'idéal militant et la rigueur de gestion. Et c'est parce que des hommes comme Frédéric ROSMINI ont réussi cette synthèse, c'est parce que le mouvement associatif a su dégager de véritables animateurs de notre vie sociale que j'ai tenu à leur permettre d'accéder aux responsabilités de l'Etat, que j'ai tenu à leur ouvrir les portes de la haute fonction publique.

Tel est le sens de la troisième voie d'accès à l'E.N.A. que nous avons créée. Car rien n'est plus sclérosant, et à terme dangereux, que les systèmes de castes.

J'ajoute que, dès juin 1981, le gouvernement d'union de la gauche s'était préoccupé des dispositions à prendre pour favoriser l'essor de la vie associative, facteur essentiel d'une avancée démocratique.

Le Conseil National de la Vie Associative est ainsi venu prendre sa place aux côtés des grandes institutions du développement économique et social : Le Conseil Supérieur de la Mutualité; le Conseil Supérieur de la Coopération; le Comité Consultatif de l'Economie Sociale.

Notre problème central n'est-il pas, en définitive, d'imaginer un nouvel art de vivre, à la fois individuel et collectif, en n'oubliant jamais que tous les hommes ont droit à la même humanité et au même respect ?

Ce sont là, je le pressens, les enjeux du temps libre de demain, auxquels se trouvent confrontées les associations d'aujourd'hui.

Nous devons nous apprêter à affronter, avec courage et lucidité, "ce qui n'a jamais été", pour reprendre une expression de Paul VALÉRY.

Ce défi, je suis persuadé que tous les militants du mouvement associatif ont entrepris de le relever, il y a déjà bien longtemps !

Cela leur fait courir quelquefois le risque d'être perçus comme des visionnaires, ou des utopistes. Et bien je vous dirai que, pour ma part, j'interprète cela comme un compliment !

Visionnaires ? Il est heureux, qu'au sens propre de ce terme, des femmes et des hommes aient toujours su voir avant les autres.

Utopistes ? C'est une chance, dans la mesure où tout progrès naît inévitablement d'un rêve ou d'une imagination et permet, qu'un jour, l'imaginaire devienne imaginable !

Les associations, avec toutes celles et tous ceux qui ont des missions d'éducation et de formation, doivent s'assigner des finalités clairement exprimées.

C'est d'abord et avant tout de préparer les jeunes à devenir des hommes libres, responsables, courageux et compétents.

Aujourd'hui comme hier, la jeunesse ne peut échapper au choix décisif autour duquel se tisse une vie : celui de la liberté ou de l'aliénation; du passé ou de l'avenir.

Mais encore, il vous appartient de lutter contre les passivités, les repliements, les égoïsmes.

Il faut faire naître, ou faire renaître, chez nos concitoyens les comportements de générosité, d'enthousiasme et de responsabilité.

Il convient de les convaincre qu'au sein de la communauté qu'on s'est choisie, on peut s'enrichir de ce que l'on donne.

Et j'ajouterai encore la mission que je considère comme essentielle : cultiver sans relâche l'esprit de tolérance, c'est-à-dire l'acceptation fraternelle du droit à la différence, de toutes les différences.

Nous devons mettre toute notre volonté à préserver, voire à restaurer, toutes les valeurs qui fondent la société civile. Et parmi celles-ci, l'engagement social.

Voilà pourquoi il convient d'honorer des hommes qui, comme Frédéric ROSMINI, ouvrent la voie et défrichent le chemin.

Ces hommes sont les artisans, sont les artisans, sont les artisans de la société civile, pour faire de la société civile, pour faire de la société civile, pour faire de la société civile. Frédéric Rosmini est fait chevalier de l'ordre national du mérite.

Frédéric ROSMINI, au nom du Président de la République, ~~et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés,~~
nous vous faisons chevalier de l'ordre national du mérite.